

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

390 A

19 Avril 1941

MARDI 22 AVRIL

à 11 heures 30 du matin

DISCINA

présente à Marseille
a u

MAJESTIC

Rue Saint Ferréol

L'ENFER

DES

ANGES

Un film de

CHRISTIAN - JAQUE

avec

L. CARLETTI - J. CLAUDIO

Sylvia BATAILLE - Lucien GALAS
BERGERON - FREHEL - BROCHARD

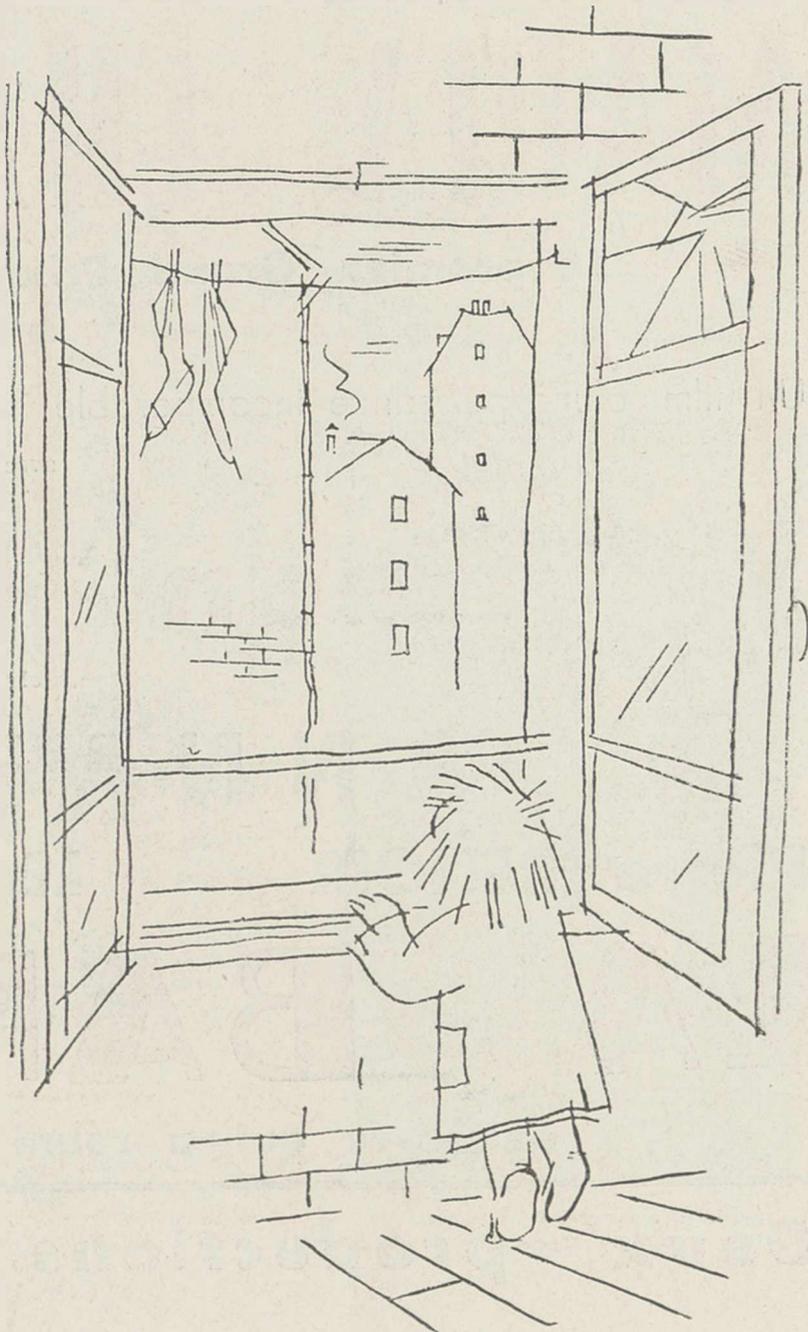
Bernard BLIER

avec

J. TISSIER

et

DORVILLE





53, Rue Consolat
Tél. Nat. 27.00

EN RÉÉDITION :
Deux films sensationnels
de **Julien DUVIVIER**

Une œuvre d'art, noble et pure
d'après le célèbre roman de Louis HÉMON

avec

Jean GABIN
MADELEINE RENAUD
Jean Pierre AUMONT

MARIA CHAPDELAINÉ

Le premier Grand Prix du Cinéma Français

Un film d'une puissance incomparable inspiré du roman de P. MAC ORLAN

avec

Jean GABIN
et
ANNABELLA
Pierre RENOIR - LE VIGAN - AIMOS
LA BANDERA

L'œuvre qui a réuni tous les suffrages

Deux productions de la S. N. C.

La Revue de l'Écran
ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
ET
CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**
43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P.: A. de MASINI, Marseille 46662
ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. - R. C. Marseille 76.236 - Tél. Nat. 26-82
14^{me} ANNÉE - N° 390 A TOUS LES SAMEDIS le N° 2 fr. 19 Avril 1941

ACTUALITÉS

Jusqu'à présent, la publicité en faveur du Cinéma n'a jamais été faite que sous l'angle individuel, et de la concurrence.

Il sera permis de dire que la publicité, faite par les Distributeurs en faveur des films qu'ils lancent, a souvent manqué d'originalité et de cohésion, et qu'en tout état de cause, elle n'a jamais eu pour objet que de convaincre les gens, qui allaient au cinéma, d'aller voir tel film plutôt que tel autre.

Ce qui n'a jamais été fait pour le cinéma, c'est une campagne comme *Mangez du Sucre* ou, plus exactement d'ailleurs, comme celle habilement discrète et si efficace, qui aboutit, il y a quelques années, en un seul été, à faire mettre les vêtements de lin à la mode.

« Dieu ! ce que vous pouvez être agaçant avec votre manie de toujours citer ce que vous et vos amis avez écrit dans la Revue ! » vous entendez-je déjà dire.

Eh ! bien, ceci n'a pourtant jamais été signé Sarnette, Arlaud ni Masini, et n'est pas extrait de *La Revue de l'Écran*. Ceci est tiré du rapport de M. Robert Buron, secrétaire général du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, reproduit par *Le Film* du 29 mars.

Enfin, une voix officielle, représentant l'organisme qui a maintenant charge de diriger l'industrie cinématographique française, reprend le leit-motiv de nos campagnes pour l'accroissement des spectateurs de cinéma. Nous sommes beaucoup moins flattés qu'heureux de voir que des vérités aussi élémentaires, aussi évidentes, ont maintenant accès en haut lieu et vont effectivement commander l'action du C. O. I. C. :

En définitive, c'est à peine plus d'un million qu'il restera pour faire face aux imprévus et surtout pour amorcer l'effort de propagande collective que nous entreprendrons dès le début de la saison prochaine, afin de ranimer le Cinéma français.

Il est à souhaiter que les recettes recouvrées dépassent nos prévisions afin que cet effort de propagande puisse être particulièrement soutenu.

Nous soumettrons à une des prochaines réunions de la commission, des projets de propagande ou, plus exactement, de campagne d'influence dont l'objet sera de *Faire aller les Gens au Cinéma en France*, comme ils y vont dans certains pays étrangers, Etats-Unis, Allemagne et Angleterre notamment. Pour réussir cette campagne, il faut mettre en œuvre les véritables moyens de la publicité moderne ou, plus exactement, la contre-publicité.

Il faut savoir pourquoi les Français ne vont pas au cinéma, il faut savoir quels films leur plaisent et pourquoi.

A cet égard, d'ailleurs, le Service de la Statistique peut fournir des bases extrêmement intéressantes et permettre ainsi de sérieuses économies pour le budget de propagande et c'est en connaissant les réponses qui dirigent les goûts ou les refus du public, qu'il sera possible de convaincre. Pour une telle campagne d'influence, le concours de tous est particulièrement utile. Si elle est bien menée, elle peut aboutir, comme l'a montré l'exemple américain, à des résultats surprenants. Ceux-ci pourront suffire peut-être à justifier largement l'ensemble des dépenses du C. O. I. C.

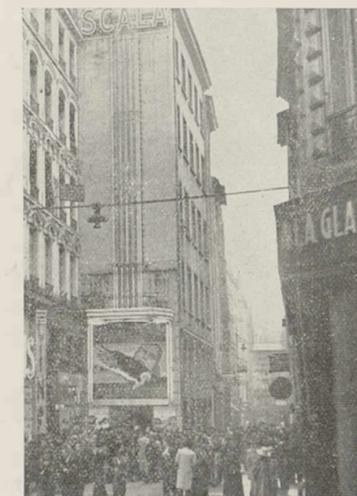
Si vous avez tant soit peu au ventre l'amour de votre métier ? On aurait bien dû vous demander cela aussi sur les questionnaires.

Et, toujours dans le même ordre d'idées, M. Buron en vient à une question qui nous intéresse particulièrement :

A-t-elle réussi à persuader les gens qui n'allaient pas au cinéma d'y aller ? Cela est malheureusement bien peu vraisemblable.

L'on peut en dire autant des journaux spécialisés dont certains dans le passé n'ont pas fait honneur à la Corporation et que dorénavant le Comité d'Organisation devra contrôler.

Ces journaux sont lus par les amateurs de cinéma qui recherchent, le plus souvent, des renseignements sur la vie de leurs vedettes préférées, mais ont-ils attiré vers le cinéma, par ces récits de la vie des vedettes, l'attention des gens qui ne s'y rendaient pas ? Il est au moins permis d'en douter.



Le beau succès de *La Fille au Vautour* à la Scala de Lyon

C'est dur, mais juste. La presse spécialisée a, par une complaisance excessive pour le lecteur, faussé le rôle de guide qu'elle devait avoir auprès de l'amateur de cinéma, tout comme la presse non-spécialisée a négligé de remplir celui qu'elle pouvait avoir auprès du candidat-spectateur.

Il y a pour la première (dont on peut dire qu'elle se limite actuellement, en importance, en tenue et en périodicité, à *La Revue de l'Ecran B*) comme pour la seconde, une belle tâche de désintoxication à remplir. Mais de désintoxication progressive, car ce n'est pas en chassant le lecteur à coups de pied au derrière qu'on le convaincra de l'urgence qu'il y a à se préoccuper d'autre chose que de connaître la vie intime des vedettes, ou de vouloir devenir « star » à son tour et à toute force.

Il vaut mieux, n'en déplaise à certains esprits purs, qui n'ont pour leur part, jamais été fâchés de construire grand'chose, conserver un « Courrier des Lecteurs » qui permet de canaliser la sottise et de l'endiguer amicalement, que de supprimer ce « Courrier » que lesdits esprits purs n'ont, par surcroît, pas dû prendre la peine de lire souvent dans nos colonnes.

Mais si la presse spécialisée a la

lâche, qu'il ne faut pas sous-estimer, de maintenir et d'éduquer le spectateur déjà acquis, la presse non-spécialisée a le devoir de créer, parmi les fameux 90%, les spectateurs nouveaux. Pour le moment, de ce devoir, elle s'est fort peu souciée. Il est heureux que le C. O. I. C. songe à le lui rappeler.

Mais il existe d'autres moyens, multiples, de créer une atmosphère favorable autour du cinéma. Nous ne manquerons pas d'en parler, ou plutôt d'en reparler, puisque nous avons maintenant l'impression vraiment réconfortante, de ne plus prêcher dans un vide total.

A. de MASINI.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. No. 38-16 et 38-17

Les Films
qui vous assureront
des recettes.

VOUS DEVEZ VOIR COURRIER D'ASIE ÉCLAIR-JOURNAL



Jenny Jugo, la charmante fantaisiste que nous retrouvons avec plaisir dans *La Fille Etudiante*

AVEZ-VOUS DATÉ LE GRAND ELAN ÉCLAIR-JOURNAL.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de M. Louis Décanis, directeur propriétaire du Casino Cinéma de Cadenet (Vaucluse).

Le défunt était le frère de M. Albert Décanis, décorateur à Marseille, et l'oncle de M. A. Hochard, directeur des Agences Filmsonor.

Nous présentons à la famille du défunt nos condoléances sincères.

L'INTERMÉDIAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

DEUX GRANDES REÉDITIONS

Ciné-Caudi-Monopole nous annonce la réédition de deux grands films de Julien Duvivier : *Maria Chapdelaine* et *La Bandera*.

Tiré du célèbre roman de Lucien Hémon et réalisé sur les lieux mêmes où l'auteur situa l'action, *Maria Chapdelaine*, qui obtint le premier Grand Prix du Cinéma Français, est par son esprit, bien dans la note du moment. L'interprétation groupe Jean Gabin, Madeleine Renaud, Jean-Pierre Aumont, Daniel Mendaille, Thomy Bourdelle, etc.

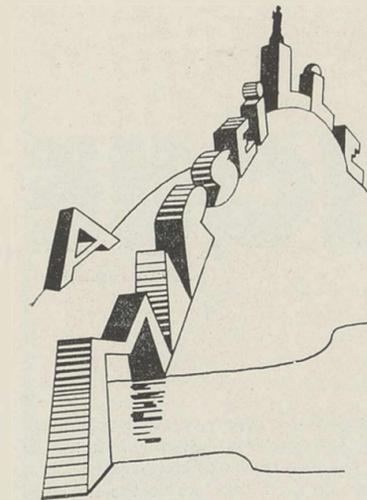
Adapté de Pierre Mac Orlan, *La Bandera* est une œuvre âpre et brutale, qui a laissé un souvenir profond dans la mémoire de tous ceux qui aiment le cinéma. Là encore, nous retrouvons Jean Gabin, Annabella, qui ne fut jamais meilleure, Pierre Renoir, Robert Le Vigan, Margo Lion et même Viviane Romance, qui dans un tout petit rôle, trouvait le moyen de ne pas passer inaperçue.

Si l'on peut contester parfois l'opportunité de certaines rééditions, il faut convenir que l'intérêt de celles-ci ne se discute guère, tant au point de vue commercial qu'au point de vue de la conservation et de la diffusion des œuvres durables de notre cinéma.

Présentations à venir

MARDI 22 AVRIL

A 11 h. 30, au Majestic (Discina) :
L'Enfer des Anges, avec Louise Carletti.



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE. — *Miquette*, avec Lillian Harvey (A. M. L. F.). Exklusivité. Sur scène : Philippe Brun et son orchestre.

ODEON et MAJESTIC. — *M. Hector*, avec Fernandel (Films Tobis). En exclusivité simultanée. Seconde semaine.

REX et STUDIO. — *Zaza*, avec Claudette Colbert (Films Paramount). En exclusivité simultanée.

RIALTO. — *André Hardy millionnaire*, avec Mickey Rooney (M. G. M.). Exklusivité.

NOAILLES. — *Nuit de Décembre*, avec Pierre Blanchar (Virgos Film). Seconde exclusivité.

CESAR, GYPTIS, MADELEINE et SAINT-LAZARE. — *La Fille du Puits*, avec Raimu (Films Marcel Pagnol). Deuxième semaine, en seconde vision.

CESSIONS DE CINÉMAS

MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE
sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.

les plus hautes références.
Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance.

EN 1944, TOUTES LES SALLES
PASSERONT

COURRIER D'ASIE

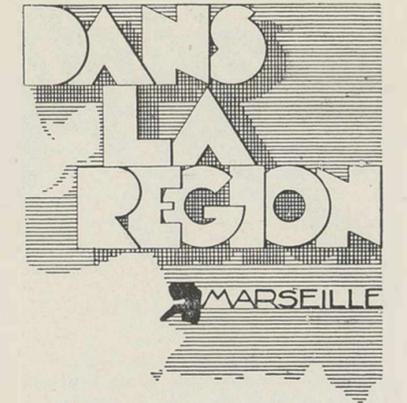
ÉCLAIR-JOURNAL

Paramount présente **CETTE SEMAINE**
Claudette COLBERT **AU TANDEM**
Herbert MARSHALL dans **REX-STUDIO**



d'après la célèbre pièce de Pierre Berton et Charles Simon
Mise en scène de George CUKOR

avec
BERT LAHR - Geneviève TOBIN - Constance COLLIER - Helen WESTLEY



A BEZIERS.

PALACE. — Quartier latin, avec Bernard Lancret, Blanchette Brunoy, Junie Astor et Jean Tissier.

Drôle de Numéro, avec Paul Azaïs et Madeleine Guitty.

TRIANON. — *Petite Princesse*, film en couleurs interprété par Shirley Temple. *Sur la Pente*, avec Ph. Brooks et R. Cortès.

STAR. — *Cavalerie Légère*. *Trafic de Diamants*.

KURSAAL. — *Circonstances atténuantes*, avec Michel Simon et Arletty.

ROYAL. — *Tourbillon de Paris*, avec Ray Ventura et ses Collégiens. *Les Pirates du Ciel*.

Paul PETIT

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

AGENT DES



et du Matériel
BROCKLISS. *Simplex*

ESPOIRS

ou
LE CHAMP MAUDIT

LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNN

ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE
Tél. Lycée 32-14

Défense du GÉNÉRIQUE

par
LÉO SAUVAGE

Je ne me rappelle plus quelle définition le Larousse donne du bouc émissaire, ni à quelle époque il en fait remonter l'institution. Le cinéma en tout cas, est resté fidèlement accroché à la tradition. Au studio, c'est le pauvre régisseur qu'on eng... à propos de n'importe quoi. Dans les salles, à la projection, critiques et public, même quand ils sont en désaccord sur tous les points, s'entendent toujours pour crier haro au moins sur un baudet. Et ce baudet, c'est le générique.

Il est commode d'attaquer le générique. Le critique qui fait dans le ton « vache », réclame qu'on l'étripe, qu'on l'écorche, qu'on l'étouffe ou tout au moins qu'on le siffle. Quant à l'autre critique, celui qui tient à ne se fâcher avec personne, il se rattape sur les « travail consciencieux, éminent metteur en scène, belle photo, grande vedette » qu'il a généreusement distribués à un navel, en tombant à bras raccourcis sur le générique que tout le monde lui abandonne : Regrettons cependant la longueur du générique... Il est déplorable que le film soit alourdi par un générique qui... Nous déplorerons avec le public que le générique dont... »

Le public, réellement, se plaint-il du générique ? Je ne voudrais pas insinuer que le public ne s'ait jamais trop à l'avance de quoi il se plaint ou de quoi il ne se plaint pas. Mais il est certain qu'en partie il emboîte le pas aux snobs et aux critiques qui trouvent que cette entrée en matière du film est inutile, quand il n'approuve pas par son rire complice la facétie de l'homme d'esprit, du fauteuil à côté qui se plaint de ce qu'on ait oublié sur le générique-martyr le nom de la préposée aux lavabos du studio.

Et pourtant, n'est-ce pas une chose extraordinaire déjà, une chose inespérée, que nous ayons le générique ? Le public et la critique admettent fort bien que, dis-je, réclament impérieusement qu'on leur parle des semaines durant avant chaque film et pendant chaque film et après chaque film des moindres faits et gestes de la vedette, des exploits de son caniche et de la bonne humeur de sa concierge et de la façon dont elle a coutume de lacer ses chaussures. Les autres, les obscurs, on les ignore. Et voilà qu'on se plaint de ce qu'en tête d'un film

— d'un film dont on encensera les vedettes comme si toute l'œuvre n'existait que par elles, — voilà qu'on trouve déplacé qu'un film mentionne, avec les vedettes et en bien plus petit qu'elles, les noms des décorateurs des assistants, des opérateurs, de l'ingénieur du son et de toute l'équipe du studio sans laquelle le film ne serait point.

En vérité, le générique est une bonne chose parce qu'il rend hommage à l'équipe du film, qui si le film est bon mérite amplement cet hommage, et si le film est mauvais, se fait siffler avec lui. Mais il n'est pas que cela.

Le générique est une partie intégrante du film. Il l'est par l'image — parce que son rôle n'est pas simplement d'aligner des noms et des textes, mais de nous présenter artistiquement ces noms et ces textes, soit dans un rythme purement graphique, soit en s'appuyant sur une première chaîne d'images qui nous introduit dans l'atmosphère du film. Il l'est aussi par le son, et peut-être est-ce même sa qualité essentielle, car le générique permet l'ouverture musicale du film.

Comment peut-on se plaindre de la longueur d'un générique, si notre oreille reçoit à cette occasion une musique qui s'enfle et nous pénètre, pure de toute immixtion verbale, nous préparant ainsi à passer insensiblement, agréablement, de la réalité que nous venons de quitter au rêve qui nous attend sur l'écran ? Vous souvenez-vous de la musique de *Quai des Brumes* ou de *La Chevauchée fantastique*, qui nous empoigne dès la première seconde, avant même le générique, dès que la lumière s'éteint dans la salle ? Auric, Kosma, Hennegeger et tous les autres qui ont collaboré avec René Clair, Renoir ou Carné ont toujours su tirer un excellent parti musical du générique. Et c'était ça la bonne voie !

Au début du parlant, les chercheurs de l'avant-garde ont réalisé de petits films de « cinéma pur » qui essayaient de faire coïncider le langage de l'image et celui du son en vue d'une émotion artistique simultanée.

Eh bien oui, le générique donne cette possibilité aux réalisateurs de faire, en tête de leur film, une minute de cinéma pur : son et image. De jeter dans nos oreilles les bruits rauques de l'atmosphère écossaise et dans nos yeux les landes arides de *Baskerville*, de faire grimper un thème musical le long d'une figure géométrique ou de semer quelques accents nostalgiques autour de trois silhouettes et de deux maisons de *Crime et Châtiment*. Est-ce un mal ?

Peu de metteurs en scène ont compris jusqu'ici l'importance du générique, vu sous cet angle-là. Ce n'est pas une raison pour condamner le générique tout entier. Mais c'est bien un encouragement pour crier haut et fort : si vous nous faites de bons films, n'oubliez pas d'y ajouter de bons génériques !

EN QUELQUES LIGNES...

— On travaille actuellement dans deux studios de la région parisienne. A Neuilly, Christian Jaque réalise *L'Assassinat du Père Noël* avec Harry Baur, Robert Le Vigan, Raymond Rouleau et Renée Faure. A Billancourt, c'est Georges Lacombe qui est sur le plateau, entouré de Pierre Fresnay, Michèle Alfa, Jean Tissier, Jean Chevrier, André Luguet, Suzy Delair et Lucien Nat qui sont les interprètes de *Dernier des Six*.

— En Belgique on peut voir actuellement les films français suivants : *Le Collier de Chanvre*, *Feu de Paille*, *L'Entraineuse*, *Prison sans Barreaux*, *La Dame de Malacca*, *Café de Paris* et *Troika sur la Piste Blanche*.

— Marcel Roels qui fut un des interprètes de *Monsieur Bossemans* (rôle de Coppinolle), vient de tourner un nouveau film belge qui s'appelle *Zigzag*.

— Dans les studios californiens, George Raft et Ann Sheridan ont été mis à l'index pour avoir refusé des rôles.

PASSEZ DANS VOTRE SALLE
**COURRIER
D'ASIE**
ÉCLAIR-JOURNAL

LA PRESSE...

PARIS-SOIR

Ce Juif, c'est Josef Suss Oppenheimer, ministre du Duc Charles Alexandre de Wurtemberg. Et ce film est un film historique.

Il est admirablement servi par l'époque, le cadre, les personnages et les faits qu'il évoque.

Mais son mérite essentiel n'est pas dans l'excellence des détails : il est dans un découpage serré, dans un montage vif dont bénéficierait rarement les films en costumes.

C'est là le secret de ce film vivant et bien construit, attachant malgré le pathétique impressionnant (la rudesse et la violence de certains détails).
F. H.

LA GERBE

Souhaitons que l'on répande largement cette œuvre d'une excellente qualité cinématographique. Elle est remarquablement interprétée.
D.

L'ILLUSTRATION

C'est un très beau film que *Le Juif Suss*, du metteur en scène Veit Harlan.
R. de B.

BEAUX ARTS

Le Juif Suss est un grand film, à l'action admirablement menée et toujours passionnante.

André ROBERT

LE CRI DU PEUPLE

Réalisé par le metteur en scène Veit Harlan, le film est clair, vivant et dense. De belles images vastes et aérées, des raccourcis heureux, une bonne cadence. Et l'interprétation est magistrale.

Georges CHAMPEAUX

AUJOURD'HUI

Le rôle du Juif Suss Oppenheimer est tenu par Ferdinand Marian. Il a réussi à dessiner un personnage inouï d'astuce et de duplicité, implacable et servile, visqueux à force d'obséquiosité, et répugnant de cruauté quand il se croit sûr de l'impunité.

Hélène GARCIN.

L'ŒUVRE

L'œuvre de Veit Harlan est une des plus belles réussites de l'écran.
Jean LAFFRAY.

LE PETIT PARISIEN

Le Juif Suss est un personnage rigoureusement historique.

Ainsi conçu et réalisé, le film de Veit Harlan est une œuvre saisissante et forte, dont l'intérêt dramatique empoigne dès le début le spectateur et ne se dément pas un seul instant.

François VINNEUIL.

LA FRANCE AU TRAVAIL

Quel plaisir enfin de revoir Werner Krauss, qui fut ce « Caligari » ce « Jack l'Éventreur » non oubliés et que nous retrouvons aujourd'hui, aussi inquiétant, aussi maléfique, admirable que naguère.
Odile MONTVAL.

NOUVEAUX TEMPS

Voilà encore une de ces productions allemandes de belle qualité.

Werner Krauss, encore une fois, tient, dans *Le Juif Suss*, deux rôles : celui de Lévy l'acolyte du conseiller financier, et il y est familier et chattemite, puis celui du rabbin Loew, ruisselant de vieillesse et de criarde sagesse, familier des astres et des accommodements avec Jéhovah, bourru, chancelant, tout en tics, mi-végétal mi-fantôme, à lui seul, il est tout un ghetto. L'étourdissant comédien !

Nino FRANK.

LE MATIN

C'est un film curieux, original et captivant.

Les aventures extraordinaires du sémite Josef Suss Oppenheimer, sorti du ghetto de Francfort, et arrivant, avec l'opiniâtre ténacité des gens de sa race, à conquérir l'esprit du duc Charles-Alexandre le Wurtemberg, tiennent du prodige.

Cette prodigieuse reproduction historique donne une présentation d'une rare intensité dramatique.

LE FILM

Puissant drame historique à grande mise en scène dont le sujet, profondément symbolique, retrace les événements tragiques qui se déroulèrent à Stuttgart de 1733 à 1738.

La réalisation de Veit Harlan est de premier ordre ainsi que l'interprétation, notamment celle de Ferdinand Marian et de Werner Krauss dans les deux rôles caractéristiques de ce film évocateur qui laisse le spectateur sous une impression qui se prolonge.



L'ALLIANCE CINÉMATO-
GRAPHIQUE EUROPÉENNE
va présenter
une œuvre magistrale

LE JUIF SUSS

avec
FERDINAND MARIAN
KRISTINA SÖDERBAUM
HEINRICH GEORGE
WERNER KRAUSS
et
EUGEN KLÖPFER

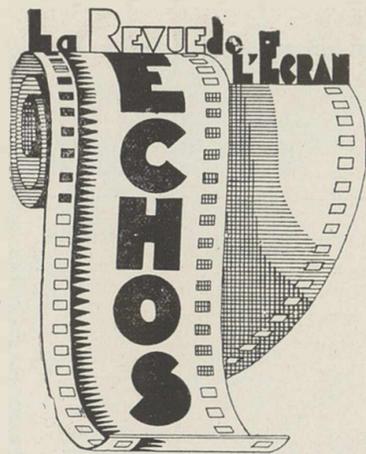
Un Film VEIT HARLAN
de la TERRA



L'AUTO

Comme un metteur en scène a les interprètes qu'il mérite, Veit Harlan a bénéficié pour *Le Juif Suss* d'une éclatante distribution, où l'on remarque parmi les meneurs de jeu, les deux grands comédiens que sont Heinrich George et Werner Krauss.

... EST UNANIME !



DE PASSAGE

Notre ami Jean Pouillon, qui dirige avec brio l'agence de Prodiex à Toulouse, est revenu passer à Marseille les Fêtes de Pâques. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main dans les bureaux de M. Barthès. M. Pouillon qui est aussi heureux de ses nouvelles fonctions que de son nouveau séjour, est immédiatement reparti pour Toulouse.

M ARNAUDIN QUITTE PARAMOUNT...

Nous avons appris ces jours derniers que le sympathique M. Arnaudin venait de quitter, en plein accord et dans les meilleurs termes, les Films Paramount, dont il était le collaborateur depuis treize ans. De fin 1928 à début 1932, M. Arnaudin fut attaché à l'agence de Bordeaux, après quoi nous le vîmes arriver à Marseille, à l'époque où la célèbre firme connaissait avec *Il est charmant* et une production de choix, une de ses meilleures saisons. M. Arnaudin resta à Marseille, et — chose infiniment rare — sans interruption dans la même firme qu'il quitta aujourd'hui en y laissant des regrets unanimes.



... ET ENTRE A L'A. C. E.

Poursuivant la réorganisation de son Agence, M. Guattary vient de s'adjoindre en la personne de M. Arnaudin, qui collaborera avec M. d'Alessandro, un représentant d'autant plus utile qu'il connaît parfaitement notre région et surtout celle de Toulouse qu'il

sera plus particulièrement chargé de visiter, et où il a laissé le meilleur souvenir.

DISCINA PRESENTE...

C'est le mardi 22 avril, au Majestic, que Discina présentera au Majestic le film tant attendu de Christian Jaque, *L'Enfer des Anges*.

Cette présentation avait été prévue, comme d'habitude, pour dix heures, mais, en raison de l'importante réunion de directeurs qui a lieu ce même matin, on songea à la renvoyer au lendemain. Réflexion faite, et en raison des circonstances, on pensa rendre service aux explicitants qui, venant du dehors, se trouveraient à Marseille le mardi, en ne les obligeant à ne pas demeurer un jour de plus, et en décalant simplement à 11 h. 30, l'heure de la présentation de *L'Enfer des Anges*. Et nous pensons en effet, même si elle retarde quelque peu l'heure du déjeuner de certains, que cette initiative semblera opportune à la plupart des professionnels pour laquelle cette présentation est faite.

INFORMATIONS DE TOULOUSE

M. Letohic, délégué général pour la distribution et l'explicitation, a été de passage dans notre ville où il a tenu des réunions pour les Distributeurs et les Exploitants, à la Chambre de Commerce. A l'issue de ces séances, on a procédé à la composition des commissions pour la région de Toulouse.

Le Club des Artistes, a accueilli jusqu'à ces derniers jours les vedettes suivantes : Jo Bouillon avec Son Orchestre, Bétové, Mario Melfi et son Orchestre, Alibert et sa troupe.

De passage à Toulouse M. Arnaudy, a bien voulu nous faire part de ses projets : Il compte créer une pièce de Charles Hellen et Paul Destac : *Jenny Fille du Peuple*, et ensuite une opérette marseillaise : *Pitchounet*, dont les Lyrics sont de Arnaudy, et Armand la musique de Fernand Raphaël.

Nous avons eu le plaisir de bavarder avec la charmante vedette Mlle Vincent Mires, qui de passage dans notre ville, prépare la nouvelle tournée de Jean Weber en zone libre. M. Weber doit créer dans le courant de mai-juin une nouvelle pièce : *Jeu d'échecs* Mlle Mirès, sera sa partenaire.

Le Gaumont Palace, nous annonce : Une

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

reprise des *Conquérants*, *Paris New-York* et *Lune de Miel à Bali*.

Le célèbre fantaisiste Réda-Caire, sera de passage au mois de mai. Il viendra jouer sur la scène des Nouveautés *Voilà Marseille* avec René Sarvil.

UN DU PROMENOIR.

A PROPOS DES BASSES-ALPES ET DU SECOURS NATIONAL

A la suite de l'insertion, dans notre dernier numéro, de la liste rectificative adressée par le Comité du Secours National des Basses-Alpes, M. Milliard, qui présidait le Comité d'organisation de la semaine du Cinéma, nous prie de préciser qu'il n'y a pas contradiction entre les chiffres annoncés par lui il y a quelques semaines, et qui représentaient effectivement le montant des sommes qui lui avaient été adressées, et la liste publiée par nous, qui se rapportait aux sommes versées directement par la plupart des directeurs au Comité du Secours National des Basses-Alpes.

Il n'y a donc pas d'erreur de part ni d'autre, et voilà un léger malentendu dissipé, dans une atmosphère de bonne volonté unanime.



ERRATA

Quelques petites erreurs se sont glissées dans notre dernier numéro :

En page 2, nous avons attribué à quelque documentaire Ufa un cliché de scaphandrier en action. Or la photo était extraite du film *L'Océan en feu*, présenté par la même firme.

En 1^{re} couverture (publicité *Notre-Dame de la Mousse*), une intervention de ligne a fait imprimer « Midi Location Cinéma ». Nos lecteurs auront rétabli deux-mêmes.

Enfin, nous avons laissé figurer la mention « En présentation » précédant la critique de *La Vie privée d'Elisabeth d'Angleterre*. C'est « en exclusivité » qu'il fallait lire.

Voilà... avec toutes nos excuses auprès de nos lecteurs et des intéressés.

LETTRE DE TOULOUSE

Les salles toulousaines, grâce à une publicité intelligente et savamment présentée dans la presse régionale, ont d'une façon générale obtenu des résultats satisfaisants durant cette quinzaine :

Aux Variétés. Ont été projetés :

Ceux du ciel, et au même programme en reprise, *L'Homme aux Deux Visages*; *La Fugue de Monsieur Petterson* et au même programme en reprise : *Le Crime du Docteur Crespi*; *La Grande Parade de Walt Disney* et au même programme : *Un grand bonhomme*; *Hôtel pour Femmes* et sur scène : Jo Bouillon et son Orchestre.

Au Gaumont Palace. Citons :

Le Parfum de la Femme traquée et *Le Professeur Schnock*; *Le Chien des Baskerville* (en reprise) et au même programme : *Un cheval sur les bras*, avec les Ritz Brothers; *Elles étaient douze femmes* (en reprise) et au même programme : *Tom Sawyer Détective*; *A Caliente* et au même programme : *Faux témoignage* (en reprise); *L'Enfer des Anges* et au même programme, un magnifique reportage : *Pèlerins de la Mecque*.

Au Plaza. De belles productions telles que :

Au revoir Monsieur Chips (qui a tenu l'écran deux semaines et a réalisé : 265.000 francs); *Anna Karenine*, qui a fait les délices des « Garbistes », et les « Anti-Garbistes » eux-mêmes qui ont admiré la mise en scène de cette œuvre ; *Un envoyé très spécial* (en reprise), avec Myrna Loy et Clark Gable; *Suez* (en reprise) et sur scène : le fin humoriste Bétové, dans ses œuvres : *Le retour de Cisco Kid*, avec la belle Lynn Bari. Actuellement, les tournées Rasimi présentent la première pièce du Cycle Pagnol : *Topaze*, avec Arnaudy, Félix Oudart, Yolande Laffon.

Le Plaza, annonce, sur scène pour très bientôt : *Marius*, avec Henri Guisol, Mireille Ponsard, Sarvil et Aquistapace et pour suivre : *Fanny*.

AFFICHES JEAN
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LETTRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle.

A l'écran : *André Hardy Millionnaire*, *Battement de Cœur*, *La Reine Christine*, *La Baie du Destin*.

Au Trianon Palace. Toujours des programmes homogènes :

Le Café du Port (en reprise) et sur scène : *Jacowlew* et ses 18 Tziganes; *La Tradition de Minuit* (en reprise); *Saturnin*, avec Goret, plus entraînant que jamais et sur scène : Philippe Brun et son ensemble swing; *Tempête* (en reprise) et au même programme : *La Rivière des Hommes Perdus* avec Jack Holt (en reprise); *L'Emboscade*, tirée de l'œuvre célèbre de Henry Kistmaekers avec Valentine Tessier, Pierre Rencir, Jules Berry; *Ramuntcho* (en reprise), avec sur scène : La Rentrée de Mario Melfi et son Orchestre Argentin; *L'Emigrante* (en reprise) avec Edwige Feuillère.

Cette salle annonce *Les Petits Riens*, ce film débutera le jeudi 17 avril 1941; *La Vénus Aveugle*, *Le Père Lebonnard*, *Miquette*, *Dédé la Musique*, *Notre Dame de la Mousse*.

DANS LES SALLES DE DEUXIEME VISION : NOUVEAUTES ET VOX

Nous avons vu ces temps derniers :

Le Château de St-Hubert (en première vision); *Trois dans un Moulin* (en première vision); *La Taverne de la Jamaïque*; *Trois Artilleurs à l'Opéra*; *Anne Marie*; *Le Ruisseau*; *La Tragédie de la Forêt Rouge*; *Le Retour de Zorro*; *Trois Valses*; *Ultimatum*; *Terreur à l'Ouest*; *Les Ailes de la Flotte*; *La Citadelle du Silence*; *La Grande Revue C'est tout le Midi*, avec : Alibert, Eliane de Creus, Edmond Castel, Raymond Crémé. *Les Mutinés de l'Elseneur*; *Trois du Trépèze*; *Grisevies*.

A L'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE TOULOUSE ET LA REGION

Comme nous l'avions laissé prévoir, l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse et la Région, ont tenu récemment une nouvelle séance, devant un nombreux auditoire, groupant outre Toulouse, les délégués de douze autres départements, ainsi que les loueurs de films.

La séance portait principalement sur le compte-rendu des délégués spéciaux de Marseille, Lyon et Nice, ainsi que sur les nouvelles dispositions du « Statut du Cinéma », notamment la question du pourcentage.

En résumé, belle réunion où l'Assemblée entière approuva les questions qui lui furent soumises.

BRILLANTE INAUGURATION DU CLUB DES ARTISTES

Nous avons été conviés dernièrement à pendre la crémaillère au Club des Artistes; dans une salle fort bien aménagée et décorée avec goût.

Cette réunion eut lieu sous le signe d'une franche cordialité.

Parmi les invités, nous avons reconnu : les charmantes vedettes : Magda Foney et Vinceret Mires; MM. Jean Cadaye, Directeur du Théâtre du Capitole, Temerson, Devalbret, Herson, René Allié, du Théâtre du Palais Royal; Lefèvre, décorateur, Durban, de Radio Toulouse; Andrieu, Directeur de Radio Toulouse. Les virtuoses de l'accordéon : Maurice Saint Paul et Duleu; La presse locale était représentée par *L'Eclair*, *Paris-Soir*, *La Garonne*, et la presse Corporative par le représentant de *La Revue de l'Ecran*, *Cinéma-Spectacle*, *Le Film*, L'A. I. C. T.

Après les présentations d'usage, M. Marcel Roques, Président du Club des Artistes, prit la parole et exposa en quelques mots le but de cette Association, qui se propose de venir en aide aux artistes, de procurer aux vedettes de passage un foyer où elles se retrouveront chez elles et pourront goûter pendant les loisirs que leur laisse le Théâtre des heures de délassement en compagnie de leurs camarades.

Ils auront à leur disposition : Jeux, Bibliothèques, Piano, etc...

Toutes les branches qui se rattachent aux Arts, Théâtre, Cinéma, Journalisme, y seront également intégrés.

Cette charmante manifestation se termina par un vin d'honneur, offert par M. Marcel Roques à ses nombreux invités.

Nos bons souhaits de réussite au Club des Artistes.

UN DU PROMENOIR.

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

LA SEMAINE A LYON

A. B. C. — René Dary, dans *Le Café du Port*, a connu cette semaine un honorable succès.

CHANTECLAIR. — Abandonnant momentanément le tandem avec l'Eldorado, cette salle a programmé : *Une nation en marche*, avec Joël Mac Crea.

ELDORADO. — Un succès inépuisable : *Blanche-Neige*.

GROLEE. — *Elles étaient douze femmes* fait aussi sa N° vision. Qu'importe, puisque le film plaît.

MAJESTIC. — *Courrier d'Asie* : Un grand voyage de Marignane à Saïgon en avion. Film particulièrement recommandé à ceux qui rêvent d'évasion.

PATHE-PALACE. — Encore une semaine florissante dans cette salle, avec *Les Petits Riens*. On fait la queue au bureau de location. Les grands films ne redoutent pas le soleil printanier, et en toute saison on peut sortir des « gros morceaux ».

ROYAL. — C'est une sixième semaine de *Au Revoir Mr Chips* qui remporte le ruban bleu du succès. On prévoit de nombreuses semaines encore et c'est une joie pour le public

de savoir que cette bande pourra être vue et revue.

SCALA. — Deuxième semaine de *La Fille au vautour*, avec Heidmarie Hatheyer.

TIVOLI. — *La Mousson* termine sa dixième semaine. Son succès fut magnifique.

Paul FELIX.

LE C. O. I. C. DEMENAGE

Le Centre régional du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique vient de transférer ses bureaux dans un bel immeuble sis 51, Avenue du Maréchal-Foch, au 2° étage, et poursuit ses travaux. La cédulance des cartes professionnelles neus est annoncée pour très bientôt.

APY

PEINTURE DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS, CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER tout ce qui concerne
LE MATERIEL DE CINEMA
Pièces détachées et Accessoires
ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

AGENCE RÉGIONALE
Fauteuils "COLAVITO"
Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON
Tickets "AUTOMATICKET"

LA REVUE DE L'ECRAN

(Édition B)
publie cette semaine

Un article détaillé sur
CLAUDETTE COLBERT

Une étude de M. Rod sur
ERROL FLYNN

Le scénario romancé des
PETITS RIENS

Une étude de Jean Devau sur
LE FILM DOCUMENTAIRE

Un interview d'un « espoir »
NINETTE MARTEL

Les critiques de films, des échos, des informations, un courrier des Lecteurs.

Prix du numéro : 1 fr. 50

Abonnements : Un an : 50 francs. Les deux éditions (A et B) couplées : 75 francs

NOS ANNONCES

3 fr. 50 la ligne

UNE TRES BONNE STENO DACTYLO et une PROGRAMMATRICE STENO-DACTYLO sont demandées. Sérieuses références exigées. Si pas capable, s'abstenir. Se présenter A. C. E., 52, boulevard Longchamp, mardi 22 courant et toute la journée. (36)

ACHETERAIS D'OCCASION, une ou plusieurs centaines de fauteuils ou chaises de cinéma. — Ecrire OCANA, 84, rue Perrin-Solliers, Marseille. (37)

Le Gérant : A. DE MASINI.
Impriemrie MISTRAL — CAVAILLON

RACK D'AMPLIFICATION "MADI VOX"

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de cellules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

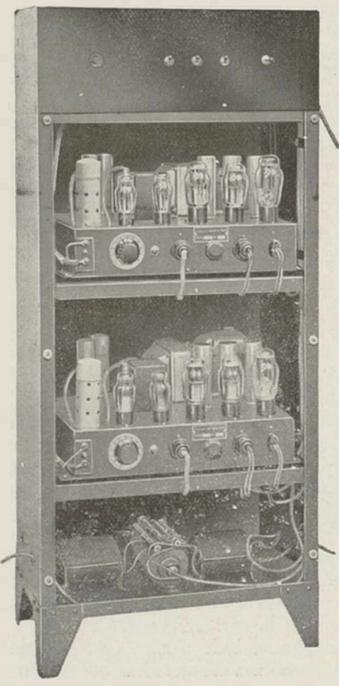
Deux amplis-préamplis-amplis « L 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

A la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

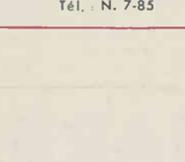
Placé entre deux appareils il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.

STÉ N^{LE} MADI VOX 12-14 Rue St-Lambert MARSEILLE



LES GRANDES MARQUES DE CINEMA

 <p>Midi Cinéma Location MARSEILLE</p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48-26</p>	 <p>Films Paramount</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 26, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycée 18-76 18-77</p>	 <p>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS</p> <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	 <p>CINEMA GUY DE MOUBERT</p> <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE</p>	 <p>COLUMBIA FILMS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 42, Boulevard Longchamp Tél. N. 31-08</p>
 <p>ÉTOILE FILM</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 3, Allées Léon Gambetta Tél. : N. 01-81</p>	 <p>FMM</p> <p>FILMS M. MEIRIER</p> <p>32, Rue Thomas Téléphone N 49 61</p>	 <p>LES FILMS DE PROVENCE</p> <p>131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42-10</p>	 <p>ROBUR FILM</p> <p>Maison Fondée en 1926</p> <p>J. GLORIOD</p> <p>44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>	 <p>SOCIETE STARUS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>
 <p>FILMSOMOR</p> <p>54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. FILMSOMOR MARSEILLE</p>	 <p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15-00 15-01 Télégrammes : MATAFILMS</p>	 <p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA</p> <p>90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	 <p>EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS</p> <p>F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81 Rue Sénac 81</p> <p>Tél. Lycée 50-01</p>	 <p>CYRNOUS FILM</p> <p>DISTRIBUTION</p> <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04</p>
 <p>RKO RADIO FILMS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	 <p>HELIOS FILM</p> <p>DISTRIBUTION</p> <p>117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	 <p>Films CHAMPION</p> <p>1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59</p>	 <p>LES FILMS WORMS</p> <p>120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>	 <p>FILMS Angelin PIETRI</p> <p>76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>
 <p>PRODIEX</p> <p>D. BARTHÈS</p> <p>73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	 <p>CINE RADIUS</p> <p>SELECTION DES MARQUES EXCLUSIVES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 36-16 (2 lignes)</p>	 <p>R.F.E.</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	 <p>ALLIANCE CINEMATOGAPHIQUE EUROPEENNE</p> <p>52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>	<p>LES FILMS Marcel Pagnol</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 45, Cours Joseph Thierry Tél. Nat. 41-50 Nat. 41-51</p>
 <p>Les Productions FOX EUROPA</p> <p>Distributeurs de</p> <p>20th CENTURY FOX</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 35, Bd Longchamp - Tél. N 18-10</p>	 <p>VIRGOS FILMS</p> <p>50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>	 <p>UNIVERSAL FILM S.A.</p> <p>Distributeur de</p> <p>UNIVERSAL PICTURES</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 62 Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50</p>	 <p>TOBIS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89</p>	

ET LES AGENCES REGIONALES

Technique Réparation Matériel



"SCODA"
LR FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60



Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. Ed. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROJECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Ed LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



FABRIQUE DE FAUTEUILS
COLAVITO
Villeneuve-lès-Avignon
Tél. 55 (GARD)

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successieur
à **CAVAILLON**
Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
Nat. 02-52 CAVAILLON
16, R. Chabran
Tél. 3-84

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
30, RUE VILLENEUVE (ex-92)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{te} DES
Photograpeurs Réunis
Tél. DRAGON
72-37
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

Suis acheteur
FILMS FRANÇAIS
PRODUCTION ANCIENNE
ET NOUVELLE
PROJECTEURS
TOUTES MARQUES
Neufs et d'Occasions
TOUTES FOURNITURES
CABINE
PIÈCES DÉTACHÉES
APPAREILS TOUTES MARQUES

Faire offre :
NAGI M. RIFAHI
B. P. 548 BEYROUTH Liban
Syrle

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN REUNIES



SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisée dans
le transport des Films en Service Rapide de Paris à
Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE	5, ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	40, RUE DU CAIRE	PARIS	TELEPH. GUT 85.77	2, R. MARECHAL PETAH TELEPHONE: 838.69	NICE
ALGER	6, RUE COLBERT TELEPHONE: 10.06	4, RUE S ^t DENIS	ORAN	TELEPHONE 206.16	33, R. DE COMPIEGNE TELEPHONE: 06.29	CASABIANCA



CHARBONS SIEMENS



... Qu'il faut avoir sous la main